

LaÏyone-Boujdour-Sakia-EI Hamra misent sur le dessalement de l'eau de mer

Dossier de- /> la rÃ©daction de H2o
October 2011

Pour faire face Ã la demande croissante en eau potable dans la rÃ©gion de LaÏyone-Boujdour-Sakia-EI Hamra et pallier Ã la faible productivitÃ© de la nappe phrÃ©atique souterraine, l'Office national de l'eau potable - ONEP, recourt aux techniques de dessalement de l'eau de mer afin de satisfaire les besoins actuels et futurs en cette matiÃ¨re vitale. La premiÃ¨re expÃ©rience de l'ONEP en matiÃ¨re de dessalement de l'eau dans la rÃ©gion remonte en effet Ã l'annÃ©e 1977, lorsque l'office a rÃ©alisÃ© une unitÃ© de dessalement avec une capacitÃ© de production atteignant 250 m3 par jour en vue d'approvisionner la ville de Boujdour en eau potable. Cette premiÃ¨re expÃ©rience a Ã©tÃ© suivie par la rÃ©alisation d'une sÃ©rie de stations de dessalement, avec des opÃ©rations d'extension afin d'augmenter la productivitÃ© et d'accompagner la demande croissante en cette source vitale en raison du dÃ©veloppement dÃ©mographique et urbanistique de la rÃ©gion. Pour l'approvisionnement de la ville de Laayoune, l'ONEP a ainsi rÃ©alisÃ© en 1995 une station de dessalement de l'eau de mer avec une capacitÃ© de prÃ©s de 13 000 m3 par jour, une productivitÃ© qui s'est renforcÃ©e pour se situer actuellement aux environs de 26 000 m3 aprÃ©s la rÃ©alisation d'une nouvelle station en 2010.

La ville d'El Mersa, le centre de Fom El Oued et le village de pÃªcheurs Tarouma dans la province de LaÏyone sont Ã©galement approvisionnÃ©s au moyen de cette technique de dessalement Ã partir des installations de dessalement Ã LaÏyone. S'agissant de la ville de Boujdour, elle est alimentÃ©e actuellement Ã partir de la station de dessalement rÃ©alisÃ©e en 2005 avec une capacitÃ© de productivitÃ© atteignant 2 600 m3 par jour. Au village de pÃªcheurs Agti Lghazi dans la province de Boujdour, l'approvisionnement en eau potable est assurÃ© Ã partir d'une station de dessalement dotÃ©e d'une capacitÃ© de prÃ©s de 90 m3 par jour.

Dans cette mÃªme perspective, l'ONEP a programmÃ© pour la pÃ©riode 2005-2012 six projets concernant la rÃ©alisation et la rÃ©habilitation de stations de dessalement dans les villes de LaÏyone, Tarfaya et Boujdour pour un coÃ»t global estimÃ© Ã 820 millions de dirhamms (72,69 millions d'euros). Le directeur rÃ©gional de l'ONEP, Abdessalam Joulid, met en avant l'efficacitÃ© de la technique d'osmose inverse suivie dans le dessalement de l'eau de mer, soulignant les avantages de ce procÃ©dÃ© technique tant en terme de consommation d'Ã©lectricitÃ© que de la production de l'eau, contrairement Ã la mÃ©thode dite de distillation qui requiert davantage d'Ã©nergie. La teneur en sels de l'eau produite par la technique de l'osmose inverse ne dÃ©passe pas un gramme par litre. S'agissant de l'impact sur l'environnement, l'ONEP estime que les stations de dessalement rÃ©alisÃ©es ne gÃ©nÃ©rent pas d'effets nÃ©gatifs polluants pour l'air ou d'Ã©manations directes d'oxydes de charbon.

Maghreb Arabe Presse (Rabat) - AllAfrica 03-10-2011